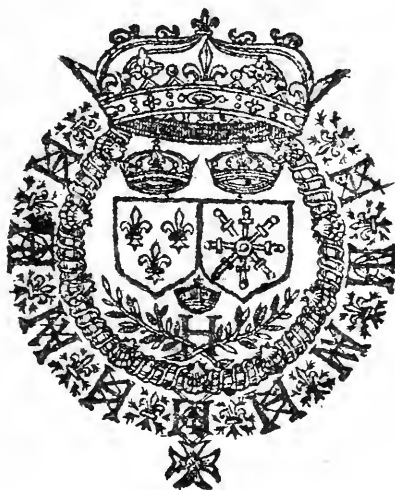


LE CERTIFICA- teur de la Paix.

NOUVELLEMENT VE-
nu du party de Messieurs les Prin-
ces, au service du Roy.



A P A R I S,

Chez Pierre Delon, Imprimeur rue
des sept voyés, au College de la
merci, pres S. Hilaire

Avec permission.

M. D. C. XIV.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Toronto

LE CERTIFICA- teur de la Paix.

NOUVELLEMENT VE-
nu du party de Messieurs les Prin-
ces, au service du Roy.



A P A R I S,

Chez Pierre Delon, Imprimeur rue
des sept voyés, au College de la
merci, pres S. Hilaire

Avec permission.

M. D. C. XIV.

181

ACC 83-101 (61)



U.S. DEPARTMENT OF JUSTICE

Office of the Inspector General

Washington, D.C.

2000



L E
C E R T I F I C A T E U R D E
L A P A I X.

*NOUVELLEMENT VENU
du party de Messieurs les Princes au service
du Roy.*

LE iour de nostre repos est arriué Dieu mercy, l'orage est dissipé, & ce qui sembloit menacer la France d'une grande ruyne, est eela mesme qui l'affermir, & qui procure son establissement. La Royne voulant donner contentement à tout le monde de sa prudence, & desiruse de la tranquillité de la France, preuoyant aux mal heurs que les guerres ciuiles apportent. Aussi scait elle bien que la minorité des Rois est vn chemin à la grandeur de ceux qui gouuernent les armées & les Prouinces, & les guerres vne facilité aux plus imperieux de s'establiir aux despens du peuple. Mille fantassins venus de la lie du peuple, les vns ayans quitié le hoyau, le fleau, la hache, les autres la charvè, le marteau, & la forge, voudront en peu de iours mesurer leur armes avec ceux des plus illustres familles, se faisant acroire que c'est auoir assez d'estime & de recommandation, que de renier, & leur Dieu, & leur premiere origins.

La guerre est vne licence à tout le monde, & la paix vne recognoissance de nostre deuoir, & les plus sages de l'antiquité ont estimé, qu'il valloit mieux achepter vne paix certaine, que de se hazader en vne guerre douteuse, tant parce que les victoires & les desroutes, viennent de la main de Dieu, que pource que l'inconstance des hommes, peut apporter de la diuision entre les meilleures intelligences. Il n'est rien de sinstable, que ce qui est estably par vne souueraine puissance affermy par vne humaine authorit, & fortifié par les faueurs celestes. Dieu préd la protection des Roys & des Royaumes, & le Princes sont les instrumens du bon-heur des Royauetz. Ces sôt les Anges toutelaires, qui preuoyēt naufrage, & à la ruyne d'vn estat, & qui par leur prudence font prosperer les Monarchies & les Monarques. Il ont bien recognu, que tant de gens de guerre ne pouuoient viure si modestement, qu'il ne s'y mesla quelque licence, & que ce ne fut à la foule du peuple, voyla pourquoy preuoyāt au salut de la Frâce, ils ont voulu recourir à leurs majestez, (bien qu'ils ne se soyent iamais dispensiez de l'obeyssances qu'ils leur doiuent,) & retourner au Pres de leurs personnes, pour les asister de leurs Conseils salutaires, & afin qu'au ioud'uy tout le monde retournaist en sa premiere vacation, ou ces chercheurs de picorée auront fort affaire de trouuer du pain chez eux, si le temps & la paix est de longue durée. Le Roy sera seruy avec plus de lustre & moins de despence, les Prinées honorez & respectez plus religieusement, la Noblesse recognuë selon sa qualité & son extraction. La iustice sera exercée avec moins d'aprehension & plus d'equite, bien que iusques icy personne n'ayt aucun subject de s'en plain-

dre , principalement à Paris , où le chef de la iustice, Messieurs de la Court, & Messieurs les gens du Roy & le Iuge de la Police, la rendent avec tant de grandeur & d'observation , qu'ils laissent vne si bonne odeur de leur integrité, que leur ame est acquitée enuers Dieu, du serment solemnel qu'ils en iuré, & leur non se graue en la memoire des hommes , pour vne tradition à la posterité.

Toutes choses reüssiront à ceux qui ont tousiours eu l'ame entiere, & qui ne se plaisent qu'au seruice de Dieu, de la Religion, & du Roy. Ceste valeur hereditaire à la France & aux François, sera opposée à l'iniuste vsurpation des mescreans , & nos gens de guerre accoustumez aux triumphes & aux palmes, iront receuoir le Salaire de leurs armes, à la ruyne totale des Otomans. Solime des honorées de leurs impietez, se reuera sous la domination du Christianisme, & le Croissant fera place à la croix. Alexandre qui n'auoit autre lumiere que celle de la nature, se prosterna deuant l'estendard des Israélites, où par vn respect qu'il portoit au Tef figure de la Croix, ou par vne prediſtion, que les hōmes seroient remis en grace avec Dieu, par le moyen de la Croix. Ce sont les banderolles qui doiuent intimider l'insolence des Barbares, estant authorisées de l'honneur de Dieu, & de la protection de la foy. C'est où le Seigneur fera des miracles, faisant tomber vne grande multitude, sous le pouuoir d'un petit nombre. Feu Monseigneur de Mercœur, y a laissé des Marques de l'assistance que Dieu luy a faictes, & des efforts qui doiuent seruir d'instruction & d'exemple, à tous ceux qui ont leur estime & leur memoire en recommandation. Cuiſe a veu rougir ses mains, & celles de ses troupes au

flancs de tant de mescreans, que s'il n'eust deffendu la querelle de Dieu, toutes ses victoires seroient suspectes ou fabeuleuses à la posterité. Ce seroient des Romans, ou l'on adiousteroit au Conte, & ou les pieces rapportees n'en tiendroient nos esprits que de scrupule. Est-il possible humainement à douze mille hommes, de mettre en desroute, & non pas deschapper seulement du pouuoir de deux cens mille, qui qu'ils attendent en trois diuers passages, ou on ne cherche son salut qu'en Dieu, en la conduite du general d'armée, & en la valeur des combattans, s'il ne sont fauorisez de l'assistance du Ciel, de la preuoyance, & de la prudence du plus grand Capitaine du monde. Albaregalle eust elle peu soustenir l'effort, de trois cens mille hommes, (fable en discours, tant le nombre est excessif) & verité recogneuë de nostre temps, si la cause du Seigneur n'eust esté debatüe, par la sagesse d'un tel homme. Godeffroy son ayeul, luy auoit frayé le chemin, le faisant heritier de sa bonne fortune, & de sa bonne conduite, Dieu fauorise aussi les iustes entreprises. Ces trois Alerions percez d'une fleche, sèblent obliger ceste illustre maison, ou plustost la choisir pour la deffence de la sainte & sacrée Trinité, triple en personne, vniue en essence. Que ceux de ce tige recômandable, marient leur renom meé au bon-heur de leurs ay eux, & qu'ils facent renaistre par leurs armes, ce qui authorise leur maison leurs armes. Ceux mesme qui en ont recherché l'alliâce cômme vne des plus splédides, & des plus recommandable de nostre siecle, taschent d'en acquerir les palmes & les prosperitez à la cõfusion des infidelles, à l'augmentation de la gloire de Dieu, & à l'auanta-

ge de leur fortune.

C'est vne belle ambition de ne vouloir ceder à personne, en ce qui touche la reputation & le deuoir, & de se fâcher qu'un autre ayt plus seruy a Dieu à la Religion & à son Prince, que soy-mesme. Curse fut estimé & est encore en bonne bouche, entre ceux qui font profession de vanité, de s'estre volontiers exposé pour le salut de son païs, bien qu'il le fit autant pour auoir nom, que pour opinion ou volonté qu'il eut de seruir à la republique. Qu'elle renommée acquerera donc celuy, qui faisant arborer ses enseignes en Asie, se rendra utile au seruice de Dieu, nécessaire au bien de son Roy, & recommandable à la posterité. La Nouë ce grand Capitaine disoit, que pour vaincre les ennemis de la foy, il eust voulu le feu Roy, comme Roy des Capitaines, pour combattre à la champagne. Feu le Duc de Lorraine, Charles troisieme, le Princes sans reprehension n'y sans esgal, pour le Conseil & pour le bon-heur reserue à ceste maison, & le Prince de Palme qui a tiré l'eschelle apres luy, pour assieger les villes.

Nous auons des rejettons de ces trois illustres Princes, vrayz successeurs de leur vertus, aussi bien que de leurs Sceptres, ils peuvent resier la conduite de leurs armes à tât de braues Capitaines, qui se sont faicts admirer à l'exécution de leurs entreprises, tant de leurs subiects, que de ceux qui ont appris l'experience, parmy les hazars & les perils, & veindre par autrui, ceux qui doiuent fieschir à leur prudence.

Alors tout ceux qu'un courage releué a faict porter la teste & la main haute parmy les dangers, seront bien aise de seruir leur Prince & leur patrie, en vne

occasion de soy recommandable. François d'ont le courage ne peut auoir autre limite, qu'une infinité de victoires, tournez donc vos armes contre ces perfides mescreants, & non pas entre vous, qui ne respirez qu'un Dieu, & le bien d'un mesme Royaume. Il me semble voir desia accomplir les predctions de l'Alcoran, qui dict.

*Saturne alors deuenu solitaire,
Nous jettera son œil malicieux,
Et s'approchant des bras du Sagittaire
Descouchera ses traits contre les cieux.*

*Vn ieune Prince en armes florissant,
Verra chez luy vne troupe alarmée:
Mais la fureur de ceste grande armée
Ira par force enuahir le croissant.*

Je croy que nous sommes à la veille de ceste prophetic. Toutes ces troupes amassées au nœde sa Majesté, iront foudre sur l'empire de Grece, pour le réunir à la Chrestiente, & le partager esgalement enuers les Princes qui seront à la conqueste.

F I N.

